

## EUGÈNE FROMENTIN

PEINTRE ET ÉCRIVAIN

(SEPTIÈME ARTICLE<sup>1</sup>)

## VII



Nous sautons maintenant à l'année 1862, et nous arrivons au roman de *Dominique*, paru cette année même dans la *Revue des Deux Mondes*. Je n'insisterai pas sur cette œuvre dont les très fines et très brillantes qualités ne sauraient effacer l'inexpérience initiale. Sainte-Beuve en a fait, avec sa maîtrise ordinaire, une étude qui ne laisse plus rien à dire. Le roman de Fromentin l'avait pris par ses côtés d'observation si délicats, par ses couleurs modérées et toutes françaises, par la simplicité sans péripéties de son action, laissant à l'étude des caractères, creusée avec la dernière finesse, tout son relief. « *Dominique*, dit-il, c'est l'histoire de l'enfance, des premiers sentiments et de la jeunesse du personnage qui porte ce nom; lui-même raconte à un ami cette histoire toute simple, tout intérieure, en partie délicieuse, en partie douloureuse, et lui fait de vive voix sa confession. » J'ajouterai que le cadre, emprunté aux environs de La Rochelle, et la plupart des sentiments appartiennent à la vie de l'auteur lui-même et dans bien des points de caractère ont l'intérêt d'une autobiographie. Fromentin y met en œuvre tous ses dons d'analyse, toutes ses ressources de peintre. Les morceaux exquis abon-

1. Voir *Gazette des Beaux-Arts*, 2<sup>e</sup> période, t. XVII, p. 401, t. XVIII, p. 84, t. XIX, p. 240, t. XX, p. 284, et t. XXI, p. 50, 464.